

En communauté fraternelle



« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». [Jn 13, 35.](#)

C'est en communauté de 4-5 Frères ou Sœurs que nous sommes envoyés pour vivre l'Évangile et témoigner de cette Bonne Nouvelle. Il s'agit d'abord de nous aimer « *comme Jésus nous a aimés afin que le monde croie* ». La vie communautaire est donc notre premier lieu de mission : « *Nous croyons fermement que notre vie fraternelle peut manifester la présence du Seigneur et être source d'énergie et de fécondité apostolique* » (Règle de vie SC n° 16).

C'est Lui, Jésus, qui nous rassemble. Par son Esprit, Il nous apprend à nous accueillir mutuellement, à nous aimer fraternellement, à partager ce que nous sommes, richesses et pauvretés. Il nous inspire les attitudes d'humilité, de disponibilité, de simplicité et d'accueil...

Il nous donne de nous pardonner jour après jour pour repartir dans la nouveauté de son amour. Nous faisons ainsi l'expérience que ce qui nous rassemble est plus fort que ce qui pourrait nous diviser.

Chaque semaine, nous nous retrouvons pour partager à partir de l'Évangile du dimanche, approfondir notre foi, réfléchir, réviser notre vie et nos engagements. Les repas sont aussi un moment privilégié de nos journées, lieux de communication et de re-création.

L'engagement missionnaire de chacun de nous est vécu comme l'engagement du Prieuré. Il est choisi et porté solidairement dans le respect des dons et des possibilités de chacun.

Le défi de la vie fraternelle

Vivre en communauté, ce n'est pas seulement mettre en commun des biens, du temps et des actions, cela passe aussi par la mise en commun de la parole, entre nous, au quotidien. Nos histoires familiales, nos expériences de vies marquent nos manières d'être et provoquent parfois des tensions.

En communauté, nous expérimentons deux moyens qui nous aident à prendre en compte la parole de l'autre.

Au début de la rencontre communautaire de chaque semaine, nous partageons un événement : rencontre, question qui nous habite, petit fait de vie qui interroge, fortifie notre foi, stimule notre amour du Seigneur et des autres. Cette parole partagée fait naître et grandir chacune à elle-même.

Au cœur de la prière communautaire, nous pratiquons une certaine relecture de vie : le « Merci, Pardon, S'il te plait ». Cette démarche nous permet de dire devant les autres nos motifs d'action de grâce, de demander pardon, et aussi de nous ouvrir à la grâce particulière qui nous aidera à avancer sur ce chemin de vie fraternelle.

Les Sœurs de Ladon (Loiret)

En vie religieuse, on ne se choisit pas.

C'est le Christ qui nous rassemble. Quelle chance nous avons de vivre la fraternité universelle avec nos frères d'Afrique, du Brésil.

La fraternité se vit au jour le jour, avec ses joies, ses souffrances, ses espérances. Elle est faite de mille petites choses : une attention discrète, un sourire, un service rendu ou demandé. Le regard posé sur l'autre me fait reconnaître en lui ce qui est bon, ce qui est bien et l'aide à grandir.

Frère Julien SAVARY



En établissement public, foyer-logement

Nous sommes six Frères des Campagnes, en Maison de retraite, à Rabastens, dans le Tarn. Les 75 résidents avec qui nous sommes sont surtout des ruraux. On nous y appelle « monsieur » mais nous sommes reconnus comme religieux.

La grande chambre de Frère Victor nous permet de prier l'office en commun et de célébrer l'Eucharistie. C'est aussi le lieu de révision de vie et d'accueil des amis.

Il faut accepter d'être aidés, de transformer la dépendance en occasion de valoriser le travail du personnel, donner de la reconnaissance...

En tant que Frères, nous espérons que notre participation aux animations de la maison (mémoire, gym, sorties), notre entraide devant les handicaps, comme les partages plus profonds, laissent percer nos raisons de vivre.

Un autre résident qualifie ainsi notre présence : « *c'est bien une vie de communauté, mais une communauté élargie, qui sent bon l'Évangile* ».

*Les Frères de Rabastens
Rabastens (Tarn)*

Dans le premier temps de mon arrivée chez les Frères, je n'avais pas encore le sens du lien au Christ qui donne sa vie, bras et cœur ouverts. Je pensais qu'être FRÈRES c'était être "couconné", "soutenu" ! Une bonne ambiance. C'est peu à peu que j'ai perçu comment le Christ aimait vivre avec les siens, les servir jusqu'à leur laver les pieds. Finalement... être Frère n'est-ce pas avoir la chance de ne pas me replier en célibataire endurci, la chance tout simplement de me donner ?

Je rends grâce au Seigneur pour cette fraternité vécue au quotidien, où donner et recevoir sont deux temps d'une même respiration : « Voyez comme ils s'aiment ».

Frère Charles JOURDIN

